

Situation sanitaire de l'épicéa commun en Occitanie : une importante épidémie de scolytes typographes qui s'initie en région

Les attaques de scolytes de l'épicéa (chalcographe (*Pityogenes chalcographus*) et typographe (*Ips typographus*)) se sont fortement intensifiées au cours de cet été pour atteindre un niveau épidémique sur toute la région Occitanie.

Cette situation sanitaire résulte d'un enchaînement d'aléas météorologiques en 2026 qui ont à la fois affaibli les pessières et favoriser l'augmentation des populations de scolytes.

Au cours de cet hiver, les chutes de neige lourde et les tempêtes Nils et Pedro ont engendré localement des dégâts importants aux forêts (chablis, volis) et en particulier au sein des peuplements résineux. Ces arbres endommagés ont pu être facilement colonisés par des scolytes et notamment l'épicéa commun avec le typographe lorsqu'ils n'ont pas été exploités à temps. En avril, les conditions météorologiques anticycloniques et très douces pour la période ont initié un envol précoce des typographes à toutes altitudes. L'été 2026 marqué par des températures records et une sécheresse intense a permis un développement accéléré des scolytes qui ont pu attaquer facilement des pessières souffrant d'un stress hydrique important. Cette situation défavorable aux épicéas perdure en ce mois de septembre exceptionnellement chaud et sec.

Les mortalités d'épicéas ont commencé à se révéler de manière significative en cette fin août et se poursuivront jusqu'au printemps 2027. La situation est actuellement très évolutive.

Les mesures de lutte préventive et curative contre les scolytes sont toujours à mettre en œuvre face à cette épidémie. L'enjeu demeure important en Occitanie où subsiste environ 15 millions de m³ (+/- 7 millions de m³) d'épicéa commun vivant sur pied, représentant 2 % de la surface forestière régional soit approximativement 60 000 ha (IGN, 2024).

La diversification des structures et des compositions des peuplements forestiers doit s'opérer dans tous les massifs et à toutes altitudes pour plus de résilience face à de tels aléas.



Une épidémie de scolytes sur épicéas qui affecte toute la région

Depuis cette fin août, d'importantes mortalités d'épicéas se révèlent en région Occitanie. (**Fig.3 et Annexe n°1**) Celles-ci sont liées à des attaques de scolytes (chalcographe, typographe) qui ont eu lieu en début d'été. Les attaques survenues en août-septembre finiront de pleinement se révéler au cours de la reprise de végétation au printemps 2027. C'est pourquoi l'inventaire des dégâts est systématiquement réalisé en « année biologique » : du 1^{er} juin de l'année n au 31 mai de l'année n+1. Les données permettant d'apprécier cette dynamique des mortalités sont issues de la télédétection, par le traitement des images satellitaires via la méthode ForDead (INRAE).

Cette source d'informations en lien avec les observations de terrain confirme que les attaques de scolytes atteignent un niveau épidémique en région, en concernant particulièrement la sylvoécoringion du Haut-Languedoc et Lévézou où subsiste l'essentiel des surfaces d'épicéas en Occitanie avec la Lozère. Cette tendance s'accroît significativement en ce mois de septembre, un bilan plus complet à l'échelle régionale des surfaces atteintes sera réalisé en fin d'automne 2026 et au printemps 2027. (**Fig.1, Fig.2 et Annexe n°2**)

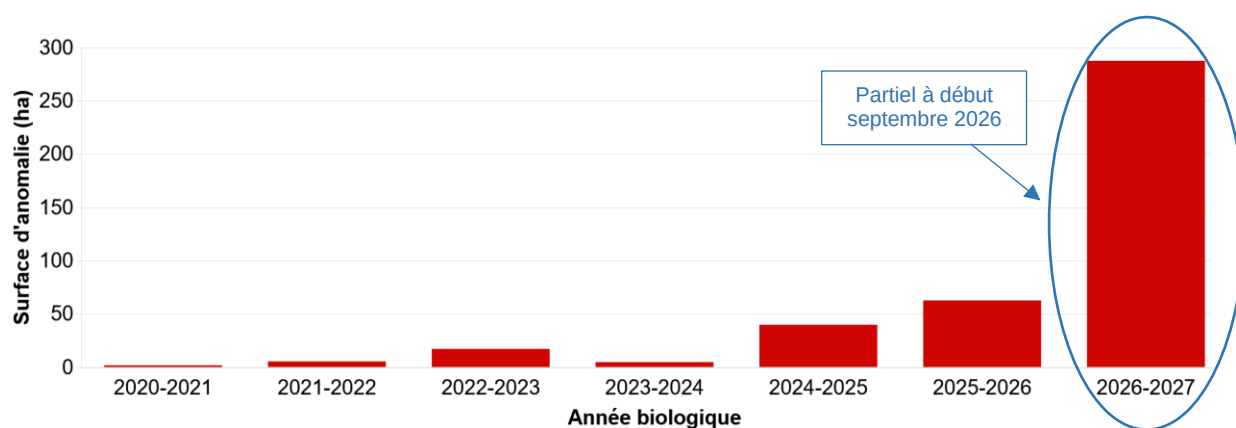


Fig.1 Evolution des surfaces résineuses potentiellement scolytées sur la **sylvo-écoringion Haut-Languedoc et Lévézou par année biologique (du 1^{er} juin n au 31 mai n+1)** obtenue par traitement des images satellitaires via la méthode ForDead en utilisant le thème résineux OSO du CESBIO (C. Bernard, DSF, septembre 2026)

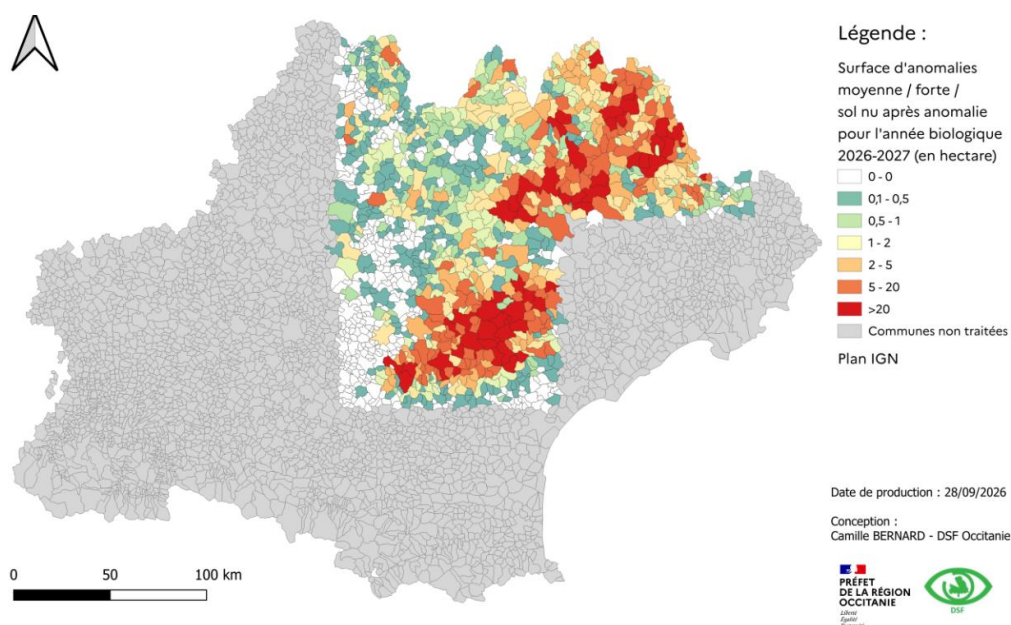


Fig.2 Surfaces par commune de peuplements résineux potentiellement scolytés cumulées au cours de l'année biologique scolytes 2026 (partielle - du 1^{er} juin 2026 au 3 septembre 2026) - données obtenues par traitement des images satellitaires via la méthode ForDead (INRAE) (C. Bernard, DSF, septembre 2026) (la zone sud Massif Central a été analysée en priorité concentrant l'essentiel des surfaces d'épicéas en région)



Fig.3 Importantes mortalités d'épicéas en lien avec des attaques de typographes (Nages, Tarn, 800-1000 mètres d'altitude, M. Ocana, CO-DSF, CNPF, septembre 2026)

Un développement accéléré des scolytes à la faveur de températures plus élevées que la normale tout au long de la saison de végétation et d'un stress hydrique intense affaiblissant les épicéas

L'épidémie actuelle de typographe résulte d'un enchaînement d'aléas météorologiques en 2026 qui ont à la fois affaibli les pessières et favoriser l'augmentation des populations de scolytes.

Au cours de cet hiver, les chutes de [neige lourde](#) et les [tempêtes](#) Nils et Pedro ont engendré localement des dégâts importants aux forêts (chablis, volis) et en particulier au sein des peuplements résineux. Ces arbres endommagés ont pu être facilement colonisés par des scolytes et notamment l'épicéa commun avec le typographe lorsqu'ils n'ont pas été exploités à temps. En avril, les conditions météorologiques anticycloniques et très douces pour la période ont initié un envol précoce des typographes à toutes altitudes. (**Fig.4**) ([Information technique DSF avril 2026](#))

Corrélée à une saison de végétation record en termes de température avec l'été 2026 le plus chaud jamais relevé ([Bilan été 2026 - Météo-France](#)), une génération supplémentaire de typographes s'est théoriquement produite en 2026 avec une 3^{ème} génération potentiellement déjà complète en plaine et en moyenne montagne en ce début septembre. (**Fig.5**) Les populations de typographes sont par conséquent très élevées dans le milieu, chaque génération en plus augmentant le niveau d'individus d'un facteur multiplicatif de 25.

A cela s'ajoute une [sécheresse](#) intense qui a permis aux scolytes d'attaquer facilement les pessières souffrant d'un stress hydrique important, notamment dans le sud du Massif Central et les Pyrénées. (**Fig.6 et Fig.7**) Cette situation défavorable aux épicéas perdure en ce mois de septembre exceptionnellement chaud et sec. ([Fortes chaleurs septembre – Météo-France](#))

A partir du mois d'octobre en lien avec la baisse des températures et la diminution de la durée du jour, les adultes de typographe matures, sensibles au rythme circadien (photopériode), entrent en hibernation. La plupart des typographes hibernent dans les galeries de leur arbre hôte aux dépens de la litière du sol, en lien avec des hivers de plus en plus doux. Une partie d'entre eux peuvent aussi s'installer sous l'écorce dans de nouveaux épicéas ou au collet des arbres contaminés.

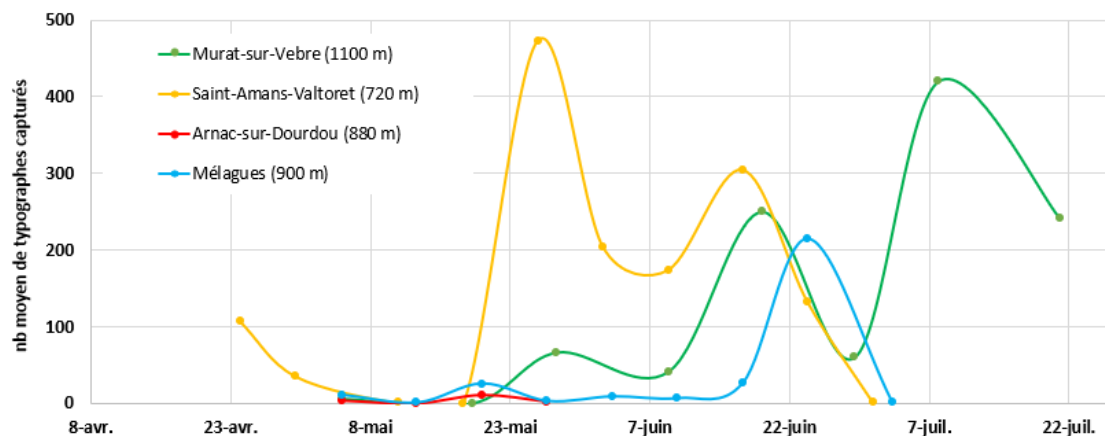


Fig.4 Suivis des essaimages d'*Ips typographus* par piégeages phéromonaux réalisés par les correspondants-observateurs DSF en 2026 dans la sylvoécocorégion du Haut-Languedoc (M. Mirabel, DSF, 2026)

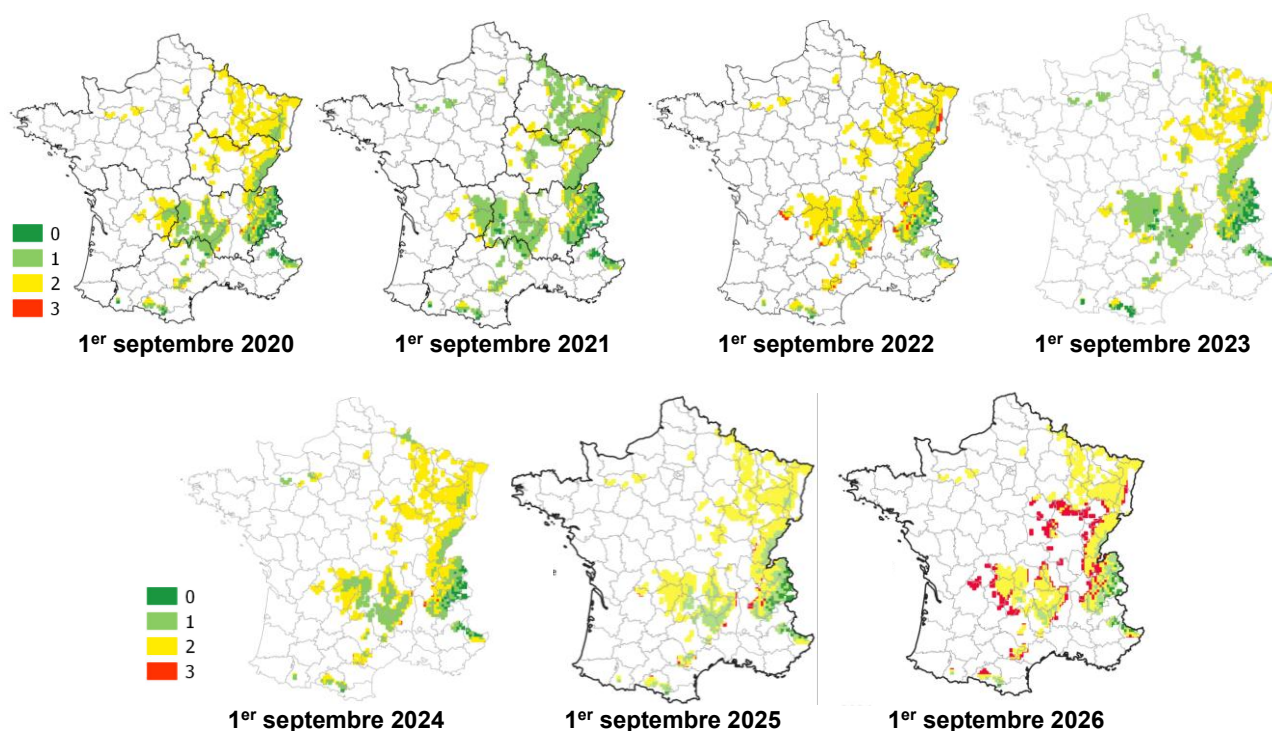


Fig.5 Modèle permettant de quantifier le nombre de générations potentielles de typographes en fonction des données météorologiques de l'année – au 1^{er} septembre de l'année n (F. Carouille, DSF, 2026)

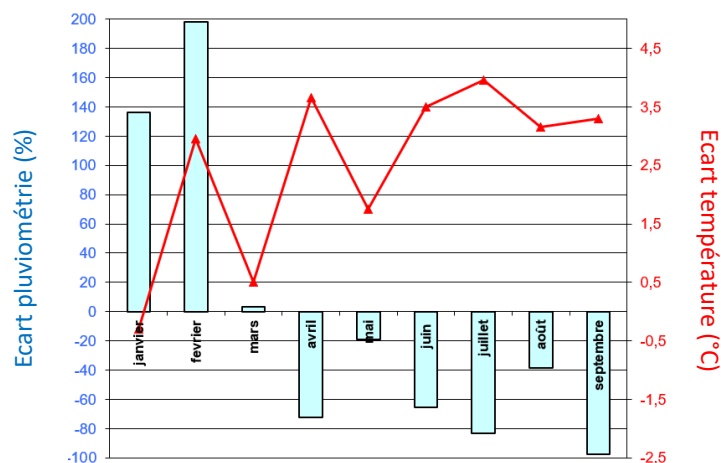


Fig.6 Météorologie du 1^{er} janvier au 27 septembre 2026 à Lacauene (Tarn, 811 m) : écarts aux normales mensuelles 1991-2020 en température et pluviométrie (données Météo-France, mise en forme DSF)

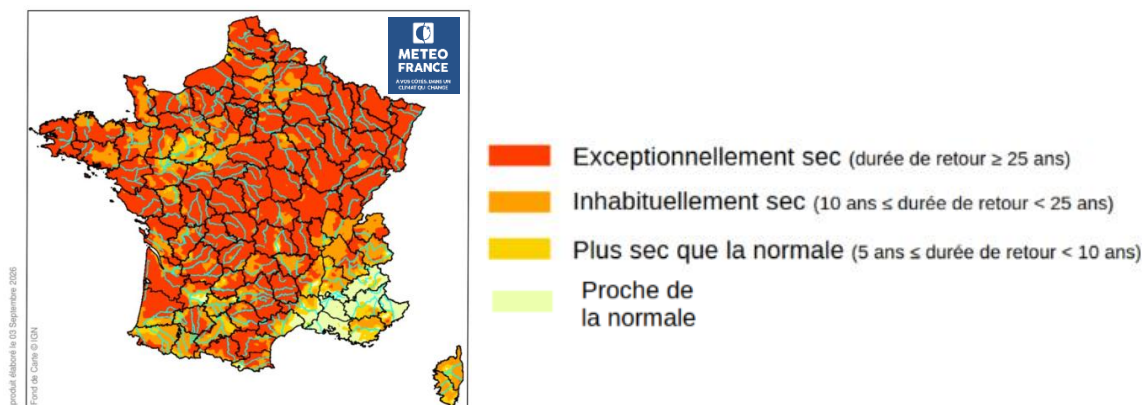


Fig.7 Indicateur d'humidité des sols au 31 août 2026
([Bulletin de situation hydrologique](#), Météo-France, 11 septembre 2026)

Quelle évolution de l'épidémie de scolytes de l'épicéa à attendre et quelles mesures à prendre ?

Plusieurs paramètres entrent en jeu quant à la dynamique de cette épidémie de scolytes. La saison de végétation 2026 aura été marquée par des tempêtes et des températures durablement plus élevées que la normale, avec une répétition d'épisodes caniculaires qui ont engendré une anomalie de stress hydrique très importante, localement la plus forte depuis 1959. (**Fig.7** et **Annexe n°3**)

L'hypothèse privilégiée à ce jour est une poursuite de la phase épidémique au moins jusqu'à mi-2027 au regard des populations de scolytes très élevées dans les peuplements forestiers. Par ailleurs, les foyers de scolytes liés aux attaques de cet été ne se révéleront dans leur intégralité qu'à la reprise de végétation au printemps prochain, des mortalités continueront d'apparaître tout au long des mois à venir. Un bilan complet des attaques de scolytes 2026 ne pourra être dressé que fin mai 2027. (**Fig.8**)



Fig.8 Importantes mortalités d'épicéas scolytés se révélant en septembre 2026
(La Salvetat-sur-Agout, Hérault, 950 mètres d'altitude, J.-M. D'Orazio, CO-DSF, CNPF)
(Saint-Frézal-d'Albuges, Lozère, 1350 mètres d'altitude, G. Blanc, CO-DSF, ONF)
(Ustou, Ariège, 1150 mètres d'altitude et Bélesta, Ariège, 750 mètres d'altitude, P. Benoit, CO-DSF, DDT09)

Le typographe exprime pleinement son caractère « primaire » en phase épidémique, pouvant engendrer la mort d'épicéas peu affaiblis voire sains. [Les mesures de lutte préventive et curative contre ce scolyte](#) sont toujours à mettre en œuvre. Pour ce faire, deux actions sont nécessaires :

- limiter les sites de reproduction en particulier en ne laissant aucune tige fraîche exploitée (grume, billons, chablis...) au cours de la saison de végétation dans des sites qui permettraient un essaimage de scolytes en forêt ;
- détruire directement des scolytes en détectant les arbres porteurs avant leur essaimage (émission de sciure rousse, trous circulaires corticaux etc). (Fig.9) Les épicéas présentant des écoulements de résine ne sont pas à prélever, ce symptôme témoignant d'une réaction de l'arbre en réponse à une agression.

Tous les épicéas repérés avec des scolytes au cours de cet automne et de cet hiver devront être abattus et sortis des massifs forestiers ou écorcés (à l'aide de [têtes d'abattage-écorceuse](#)) avant la fin mars et les envols de printemps. Par ailleurs, il est inutile de couper systématiquement une ceinture d'arbres « verts » lors de l'exploitation d'un foyer de typographes, en raison des modalités de dispersion de l'insecte (capacité de vol sur plusieurs kilomètres). Enfin, après détection d'un foyer, si les scolytes sont déjà partis, il faut laisser un délai permettant aux antagonistes d'essaimer localement dans l'écosystème même si leur rôle de régulation ne se met en place que progressivement.



Fig.9 Sciure rousse au collet et trous circulaires dans l'écorce d'épicéas, symptômes d'atteintes par des scolytes typographes (Hérault, septembre 2026, M. Mirabel, DSF)

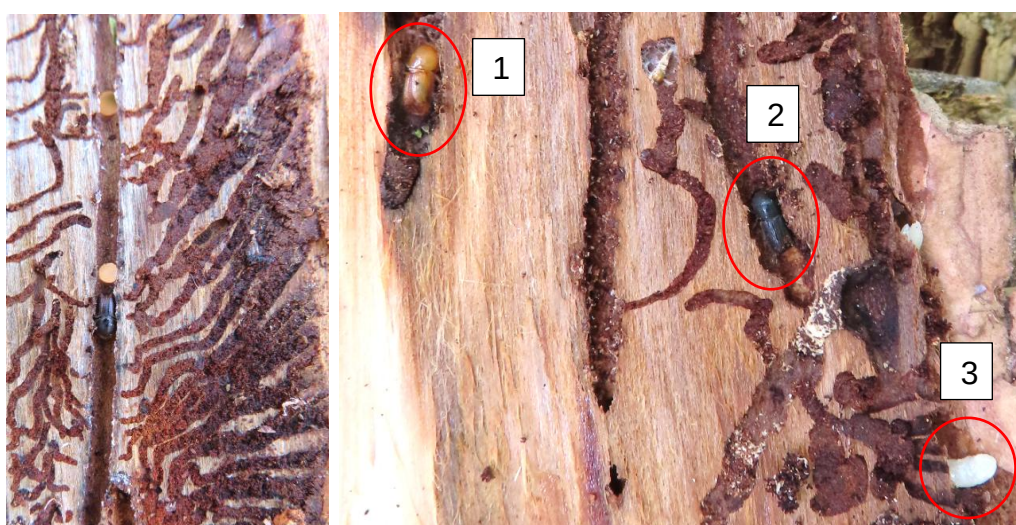


Fig.10 Galeries maternelle et larvaires caractéristiques du typographe (à gauche)
Typographe immature - jaune paille (1), mature – noir (2) et nymphe de typographe – blanche (3) (à droite)
(Tarn et Aude, septembre 2026, M. Mirabel, DSF)

Malgré l'existence de ces moyens de lutte, les conditions météorologiques demeurent le premier facteur influant sur la dynamique d'une épidémie de scolytes.

L'enjeu demeure important en Occitanie où subsiste environ 15 millions de m³ (+/- 7 millions de m³) d'épicéa commun vivant sur pied, représentant 2 % de la surface forestière régionale soit approximativement 60 000 ha (IGN, 2024). Il faut retenir que l'intégralité de ces surfaces d'épicéa commun sont liés à des reboisements, l'aire naturelle en France de cette essence caractéristique de l'étage montagnard supérieur se limitant aux Alpes du Nord et au Jura. La sylviculture pratiquée depuis plus d'un siècle a ainsi largement favorisé l'épicéa (peuplements peu diversifiés, présence de pessières en dehors de leur optimum écologique). Le réchauffement climatique actuel révèle avant tout ces vulnérabilités. La diversification des structures et des compositions des peuplements forestiers doit s'opérer à toutes altitudes pour plus de résilience face à de telles crises sanitaires.

Rédaction : M. Mirabel

Organisation du DSF

Depuis 1989, le Département de la santé des forêts est en charge de la surveillance sanitaire des forêts françaises avec les objectifs principaux de diagnostic, d'assistance et de conseil auprès des gestionnaires et propriétaires forestiers, notamment dans la gestion des crises sanitaires, d'identifier d'éventuels bioagresseurs émergents, d'acquérir et de structurer une mémoire longue sur les problématiques sanitaires forestières, de suivre leurs évolutions, d'étudier les fonctionnements et les dysfonctionnements des écosystèmes forestiers.

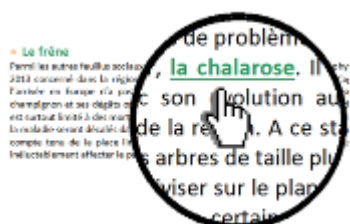
Pour la région Occitanie, le DSF s'appuie sur un réseau de 38 forestiers de terrain appelés correspondants-observateurs travaillant au sein de différents organismes (16 à l'ONF, 14 au CNPF, 7 au sein des DDT-DRAAF, 1 en Chambre d'Agriculture) que chaque propriétaire-gestionnaire forestier peut solliciter.

Pour plus de renseignements, toutes les actualités DSF régionales sont disponibles sur :

<https://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/sante-des-forets-r539.html>

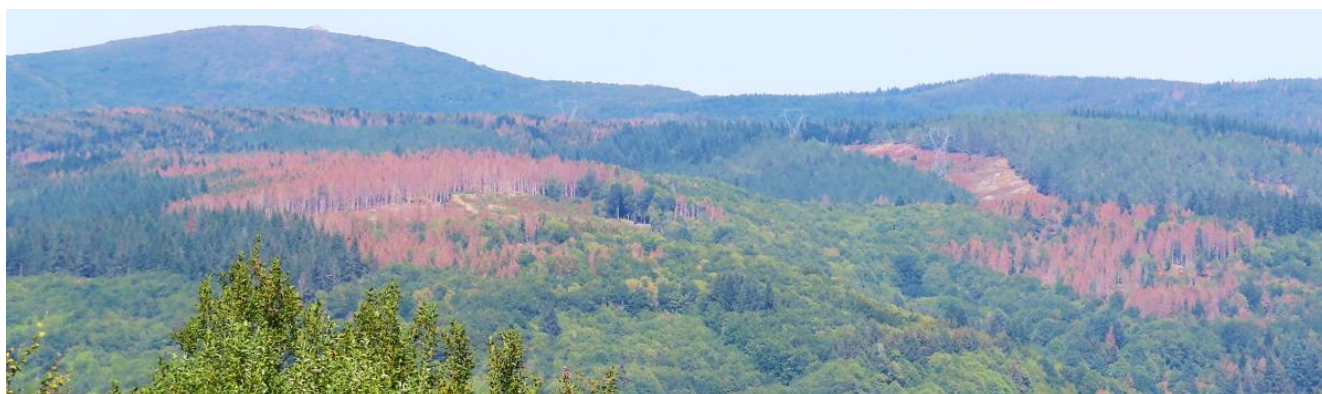
Et toutes les actualités DSF nationales sur :

<https://agriculture.gouv.fr/la-sante-des-forets>

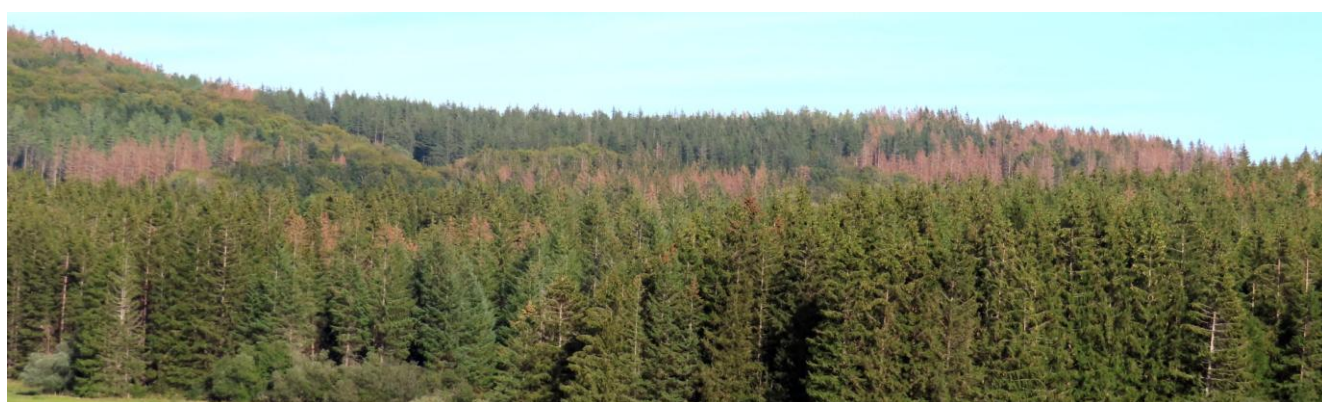


Pour en découvrir davantage
cliquez sur les mots soulignés!

Annexe n°1 : Illustrations photographiques de l'épidémie de scolytes dans les peuplements d'épicéa commun en Occitanie en septembre 2026



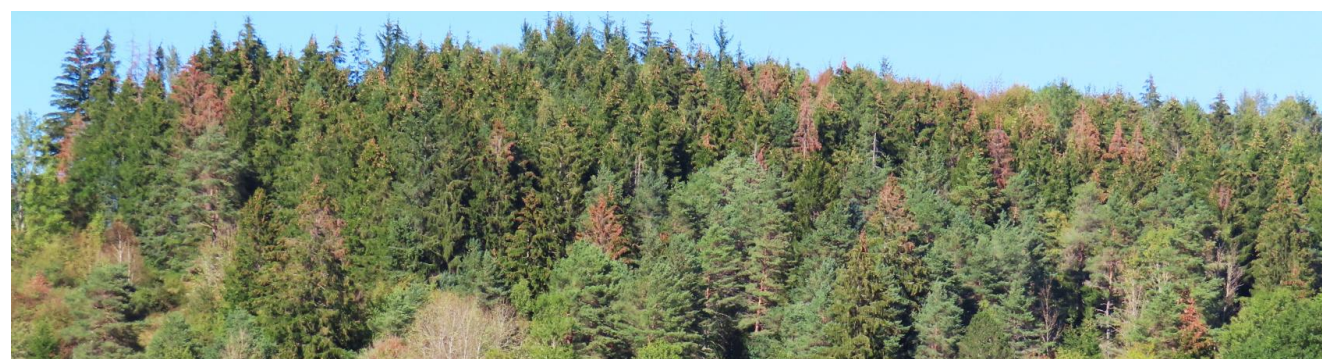
Importantes mortalités d'épicéas en lien avec des attaques de typographes
(La Salvetat-sur-Agout, Hérault, 900-1000 mètres d'altitude, J.-M. D'Orazio, CO-DSF, CNPF)



Importantes mortalités d'épicéas en lien avec des attaques de typographes
(Fraisie-sur-Agout, Hérault, 1000-1100 mètres d'altitude, C. Pellegris, CO-DSF, ONF)

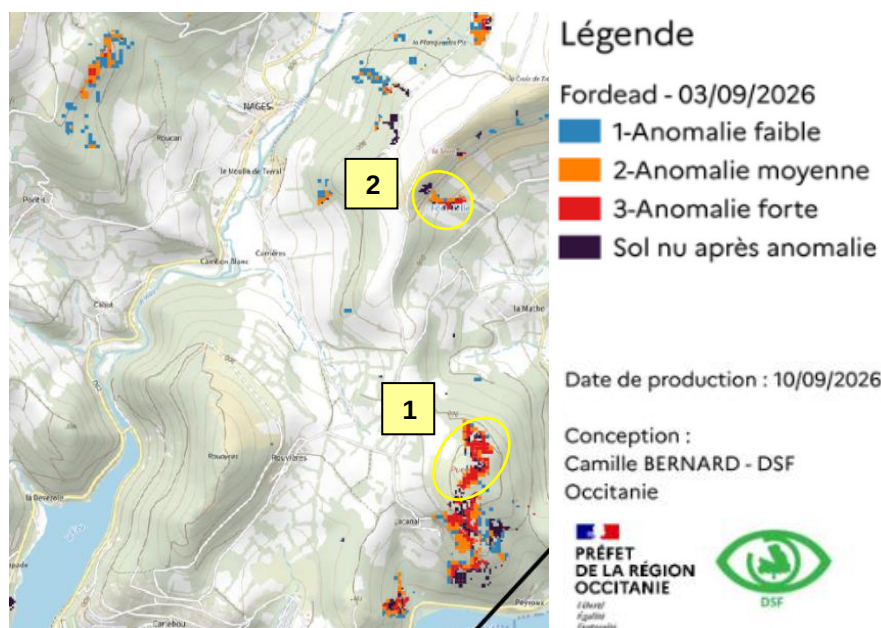


Importantes mortalités d'épicéas en lien avec des attaques de typographes
(Badaroux, Lozère, 1100 mètres d'altitude, J.-Y. Magaud, CO-DSF, CNPF)



Importantes mortalités d'épicéas en lien avec des attaques de typographes
(Roquefeuil, Aude, 900 mètres d'altitude, D. Boyer, CO-DSF, CNPF)

Annexe n°2 : Cartographie des potentiels dégâts de scolytes issue de la chaîne de traitement ForDead (INRAE UMR TETIS) appliquée aux images satellitaires Sentinel-2 : exemple d'un secteur autour de Nages (Tarn – septembre 2026 – C. Bernard, DSF)

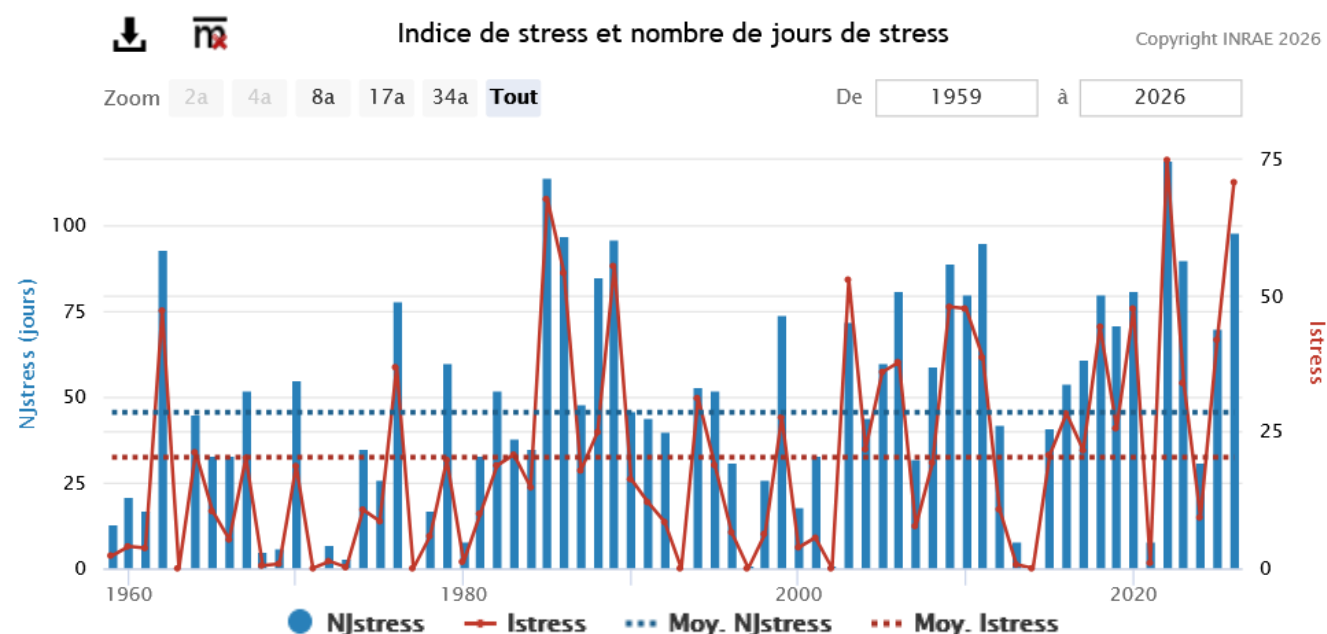
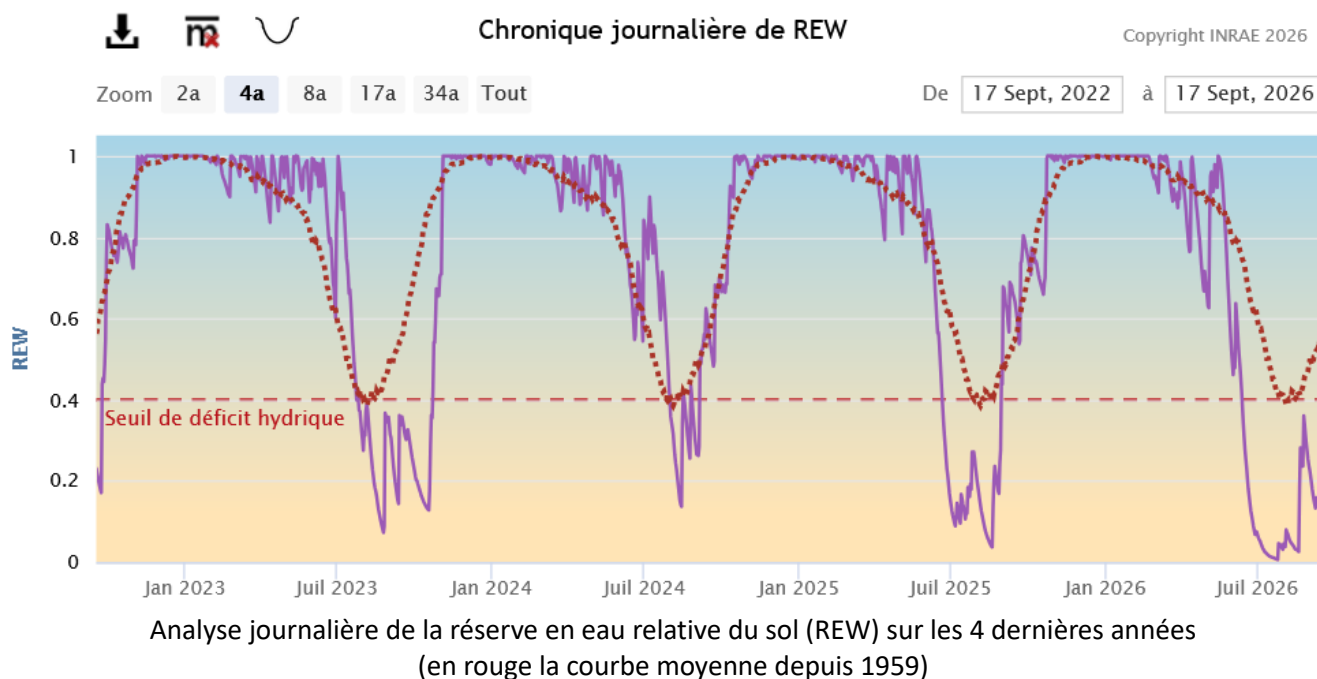


Importantes mortalités d'écéas en lien avec des attaques de typographes
(Nages, Tarn, 900 mètres d'altitude, M. Ocana, CO-DSF, CNPF)

La chaîne de traitement ForDead développée par INRAE Montpellier - UMR TETIS, projet financé par le Ministère de l'Agriculture, possède un indice de précision depuis l'été 2021. Cet indice permet de distinguer 3 types d'anomalies : faible, moyenne et forte. Sur le terrain, il a pu être validé la très bonne fiabilité des anomalies moyennes et fortes : celles-ci correspondent à des mortalités d'écéas dans la grande majorité des cas. Des peuplements scolytés gris peuvent être classés en sol nu du fait de la forte réflectance du sol. Le terme de dégâts englobe à la fois les classes anomalie moyenne, anomalie forte et sol nu après anomalies.

Annexe n°3 : Exemple d'une modélisation du bilan hydrique journalier réalisée avec l'outil BILJOU© dans les monts de Lacaune (<https://appgeodb.nancy.inrae.fr/biljou/>)

Caractéristiques de la forêt : Réserve utile (RU) : 100 mm, Indice foliaire (LAI) : 5, peuplements d'épicéas à 1000 mètres d'altitude.



En nombre de jours de stress depuis 1959 :

- au 1^{er} rang : **2022**
 - au 2nd rang : 1985
 - au 3^{ème} rang : **2026 (partielle au 17/09)**
- 2023** au 8^{ème} rang, **2020** au 12^{ème} rang.

En intensité de stress depuis 1959 :

- au 1^{er} rang : **2022**
 - au 2nd rang : **2026 (partielle au 17/09)**
 - au 3^{ème} rang : 1985
- 2020** est au 9^{ème} rang, **2018** au 11^{ème} rang et **2025** au 12^{ème} rang.

GRANIER A., BRÉDA N., BIRON P., VIVILLE S. (1999) A lumped water balance model to evaluate duration and intensity of drought constraints in forest stands. Ecological Modelling, 116, 269-28